

MOHAMED BOUHAMIDI, INQUIET DU MONDE

S. regardait les feuilles sur lesquelles Azwaw avait dessiné des masques et me les passait. Les traits jaunes ou ocre cherchaient, dans quelques expressions africaines, un improbable et difficile retour aux maîtrises primordiales des formes. Les masques me parlaient, littéralement, et de cette lointaine origine africaine, me revenaient des échos de souvenirs inattendus. Enfant, pendant la guerre, je voyais parfois, à Belcourt, des processions passer, poussant devant elles, dans des rythmes troubles et envoûtants, un bœuf que la confrérie sacrifierait le soir. Quel lien avec les rituels de la terre kabyle, et quel lien avec les masques ? Dans ma tête, des images rapides et fugaces des peuples qui ont habité le Tassili et des peuples peuls, images des éleveurs qui ont sacrifié au dieu Taureau leur propre engeance. Azwaw se rappelait-il cette époque d'avant le monothéisme et l'interdiction du sacrifice humain, pour mieux revenir à nos jours et comprendre cet acharnement d'assassins à tuer d'autres hommes en sacrifice ? Puis, dans un glissement de papier, un masque étrange que je rendais à S., mais que je lui reprenais aussitôt. Le contour du visage allait en ovale et ces yeux dans le masque, des yeux énigmatiques, sans regard, dont on ne comprenait pas très bien s'ils étaient ouverts ou fermés. Les masques africains possédaient ces yeux un peu aveugles sans laisser la même impression d'énigme. Dans un de ses romans *Aurélien* ou *Les Voyageurs de l'impériale*, je n'ai plus les moyens de vérifier, Aragon raconte cette longue parabole d'un homme déjà amoureux, à sa première rencontre, de Bérénice [...]. Longtemps, dans sa chambre, un masque le troublera jusqu'à l'obsession. Il lui rappelait sans cesse quelqu'un, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive qu'il représentait la femme qu'il aimait, sans le savoir, qu'il n'avait vue que les yeux ouverts alors que le masque avait les yeux fermés. Il découvrit son amour en même temps que l'inexplicable ressemblance, et ce sera prétexte pour Aragon d'aller vers cette théorie que nous sommes des hommes doubles, des personnages de Robert Louis Stevenson, des docteurs Jekyll et Mister Hyde. Et si, à partir de ce seul masque, où nous pourrions mettre les yeux et les regards que nous voulons, nous pouvions indifféremment mettre les yeux de la compassion *et* ceux de l'assassin.

Extrait du texte "Inquiet du monde", *Mémoires gardiennes* (catalogue collectif d'exposition), éditions Barzakh, Alger, 2000.

Mohamed Bouhamidi est professeur de philosophie, journaliste. Il a fondé (et dirige) la revue pédagogique *Asskrem*.

Ci-contre :

Azwaw Mammeri, *Composition de masques et de sculptures sur tiges de palmier*, 2000. Photographie Ammar Bouras.

